

CENDRILLON

REVUE ENCYCLOPÉDIQUE

DE TOUS LES TRAVAUX DE DAMES

De Pelissier souvenant au

1855

ACCESSOIRES.

PAPIER A DÉCALQUER. — Bleu pour tracer les dessins de broderies sur blanc; — rouge, blanc et jaune pour tracer ceux sur draps ou étoffes de couleurs, ainsi que les soutaches, ganses et chenilles.

1 seule feuille, 40 centimes, 4 à la fois, 1 fr. 50 cent. — Ces papiers peuvent être adressés ployés et par la poste.

AKÉOMÈTRES. — Outil indispensable pour mesurer les aiguilles et les crochets.

Modèle tout nouveau en ivoire. 1 fr. 75 c.

— en cuivre blanchi. . . . 2

— id. doré. . . . 2 50

Ils peuvent aussi être mis à la poste dans une lettre.

AVIS AU RELIEUR.

- 1° Détacher les 4 pages qui forment les titres et qui se trouvent au milieu de la feuille 6.
- 2° Mettre chaque gravure de modes devant l'article mode qui porte la même date.
- 3° Réunir après le volume les vignettes.
- 4° Les planches tapisseries et crochets qui ne sont pas repliées.
- 5° Les planches de tricot, crochet, lacet, etc. qui sont repliées.
- 6° Les grandes feuilles de broderies et patrons. Toutes ces planches dans l'ordre de leurs dates.

Paris. — Imprimerie de L. MARTINET, rue Mignon, 2.

CENDRILLON

REVUE ENCYCLOPÉDIQUE

DE TOUS LES TRAVAUX DE DAMES

TRICOT, CROCHET, FRIVOLITÉ, LACET, FILET,

TAPISSERIES, BRODERIES DE TOUS GENRES, MODES,

Recettes, Hygiène, etc., etc.



HEMEROTECA
MUNICIPAL
MADRID

—•••••
TOME PREMIER
—•••••

PARIS

CHEZ ADOLPHE GOUBAUD ET C^{IE}

RUE NEUVE-VIVIANNE, 43

1851



Lacourbe del.

Millon sculp.

Cendrillon
Journal Encyclopédique de tous les travaux de femmes.

Novembre, 1850.



HERMOTECIA
UNIVERSAL

PARIS, Rue Vivienne, 63.

Ayuntamiento de Madrid



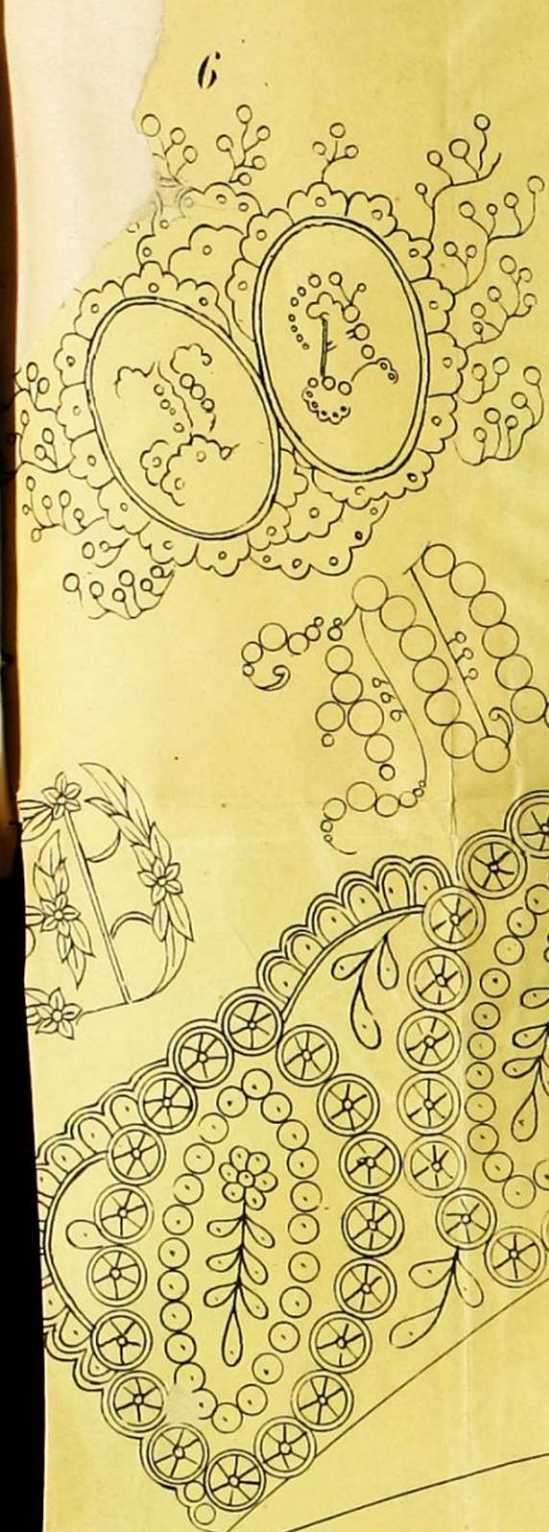
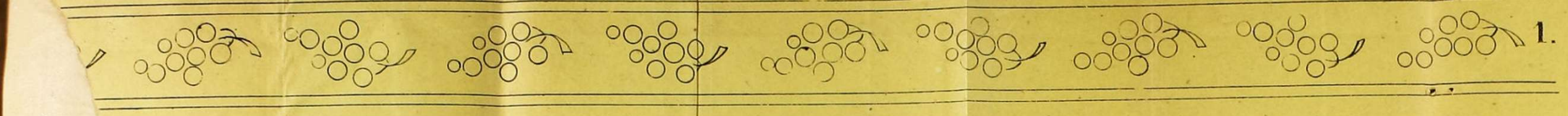
H. MEROTEGA
MUNICIPAL
MADRID

Jour

Clou



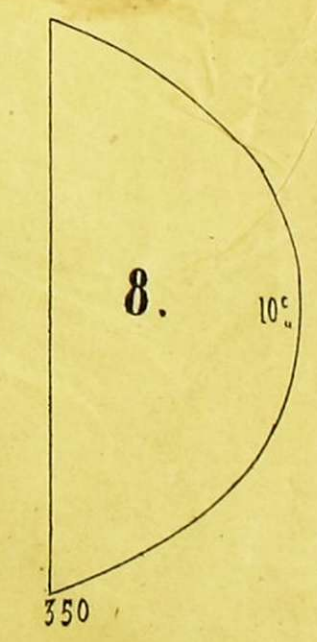
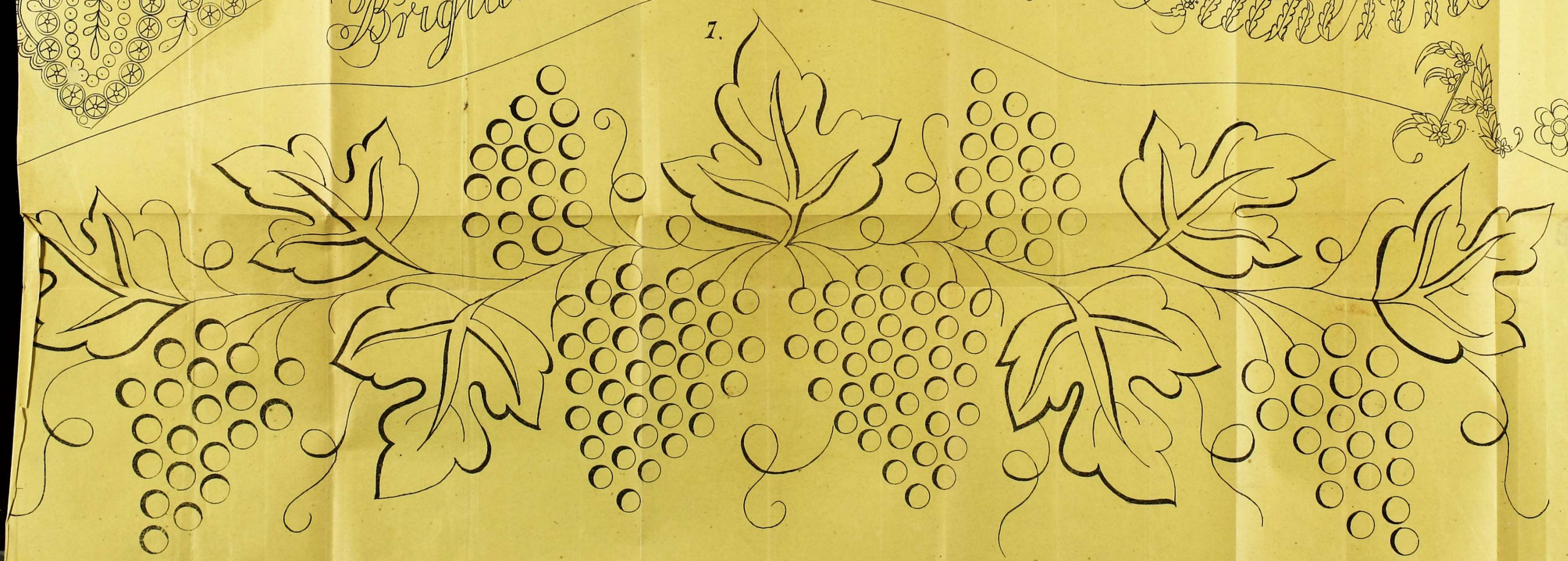
HEMEROTECA
MUNICIPAL
MADRID



6. *Angela* *Conchilde* 1.



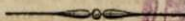
3. *Blanche*
Adine
Brigitte



CENDRILLON

JOURNAL ENCYCLOPÉDIQUE

DE TOUS LES TRAVAUX DE DAMES.



MODES.

C'est la première fois, mesdames, que j'ai l'honneur de vous parler de modes, et comme le titre mondain de ce chapitre pourrait effrayer quelques unes des mères de familles ou des directrices d'institution où nous pénétrons, je vous dois quelques explications.

Cendrillon n'a jamais été, vous le savez, et ne sera jamais une fille mondaine et coquette; mais il ne lui suffit pas de vous fournir les moyens de faire mille jolis riens qui font partie de la toilette, il faut bien qu'elle s'appuie de l'autorité de la mode: elle le fera pour vous dire surtout ce qui est bien ou ce qui est mal porté. Sa mignonne gravure d'aujourd'hui est un petit tableau de famille. Toutes les suivantes reproduiront ainsi des scènes de la société distinguée.

Une jeune mère, près d'un berceau, est vêtue d'une toilette d'intérieur fort simple, mais qui ne convient que pour la chambre à coucher. Sa fanchon est en application; ses cheveux, en bandeaux courts, sont relevés derrière; elle a une *camisole-paletot* et un jupon en jaconas brodés à l'anglaise; ses pantoufles sont en peau mordorée, bordées d'une ruche en taffetas et couvertes d'un gros *chou* en taffetas aussi.

Sa fille aînée, agenouillée près du berceau de sa petite sœur, car c'est une petite sœur, a sa blonde chevelure bouclée tout autour de la tête; un fichu croisé et noué derrière en taffetas festonné; une jupe en pareil; un pantalon de jaconas brodé, et des bottines pareilles à la robe.

La dame, en toilette de visite, est coiffée d'une capote en velours et en satin, dont les fronces et les coulisses forment des bouillonnés; un

manteau demi-ajusté en velours, avec manches larges, bordé d'une passementerie et garni de dentelles ; une robe unie , en taffetas de Chine, broché de larges feuillages.

Chapeaux. — Ils se portent ronds et évasés des côtés ; presque tous se font en capotes, et se composent de velours, de satin et de dentelles ou de blanches ; les calottes sont *accessoires*, les brides sont larges et longues.

On emploie les plumes ou les fleurs en quantité prodigieuse.

Manteaux. — Ils se font très simples pour les jeunes personnes, ainsi que ceux du matin pour les dames ; très riches pour la ville.

Le velours, la dentelle, les franges et le jais en sont les principaux ornements. Mais surtout à la ville, plus de petites casaques écourtées ; elles sont trop mal portées.

Robes. — Les manches très larges, incommodes l'hiver, sont remplacées par des manches droites un peu courtes, laissant voir des manches de dessous que se font les dames laborieuses.

Lingerie. — Les bonnets, qu'ils soient en angleterre, en tulle brodé ou autrement, couvrent le dessus de la tête, et sont garnis d'une profusion de bouclettes et de brins de rubans variés n° 1.

Les guimpes sont très variées.

Les jupons, brodés et garnis de petits plis.

Accessoires. — Des colliers et des bracelets en velours, avec boucles d'acier ; d'autres en lacets de soie rouge, noués et tricotés de manière à simuler le corail.

Des aumonières en velours brodé.

Du jais aux manteaux, aux paletots d'intérieur, et même aux robes de ville. Le jais se mêle aux broderies, aux franges et à la passementerie.

ADÈLE DE V.



DIVERS AVIS

Sur la manière de traiter les matières en général, et particulièrement
des ouvrages en laine tricotés ou au crochet.

I.

Nous croyons utile de joindre à la première livraison de notre ouvrage quelques règles dont l'application pourra empêcher qu'un ouvrage exécuté comme il faut ne puisse être abîmé par une cause quelconque lorsqu'on le nettoiera, et ne rende inutile tous les soins qu'on aurait mis à le faire.

En exécutant au tricot des surtouts, des coussins, des berthes, des manchettes, des dentelles, des cols, etc., et en général toute sorte d'ouvrages délicats, nos lectrices doivent toujours tremper dans de l'eau le coton ou le fil avant de l'employer. En négligeant cette simple précaution, on s'exposerait souvent à des désappointements à l'égard de la grandeur que les objets auront après être lavés.

Le procédé le plus simple et le plus efficace dans ce cas est de rouler avec soin un coupon d'étoffe de coton blanc, d'une longueur de 5 à 8 et d'une largeur de 1 à 2 décimètres, et d'en former un rouleau sans plis de 1 à 2 décimètres. On roule le fil (de lin ou de coton) sur ce cylindre, que l'on plonge ensuite dans de l'eau bouillante, où on le laisse pendant cinq ou dix minutes. Puis on l'en retire, et on le fait sécher à l'air, en prenant des précautions pour que le fil ne se salisse pas.

II.

Tandis que d'un côté les objets tissés sont moins chauds et ne durent pas autant que ceux faits au tricot, d'un autre côté on se plaint souvent

de ce que des ouvrages tricotés en laine, en se lavant, se rétrécissent à un tel degré, que l'on peut regarder comme entièrement perdus le temps et la peine qu'ils ont coûté; tandis que les ouvrages tricotés, et surtout ceux de quelque valeur qui se vendent dans les magasins, sont presque tous lavés avant d'être mis en vente.

Le secret de tout ceci consiste dans la manière de *laver* les objets. Nous croyons être agréable à nos lectrices en leur donnant quelques indications qui, bien suivies, empêcheront la matière de se rétrécir, si elle est de bonne qualité.

On prend de l'eau de savon qui soit plutôt tiède que chaude, dans laquelle on lave les pièces sans les frotter préalablement de savon. On ne les rince pas, mais on en exprime autant que possible l'eau. Ensuite on étend l'objet sur un coupon ou sur un mouchoir de coton ou de lin sec, en prenant des précautions pour les étendre dans leur forme habituelle. Après cela, on couvre l'objet d'un second coupon ou mouchoir, et on fait du tout un rouleau. Après une demi-heure, on remplace les mouchoirs mouillés par d'autres qui doivent être secs comme les deux premiers. Un quart d'heure après, on pend les objets à l'air ou dans un lieu bien aéré, où ils séchent promptement, parce que la plus grande partie de l'eau a été déjà absorbée par les mouchoirs.

III.

En général, nous donnerons avec chaque ouvrage les numéros des aiguilles; mais comme il n'y a pas de numéro absolument fixe d'aiguilles, et que chaque fabricant ou du moins chaque pays où elles sont fabriquées a une autre série de numéros, il est de la plus grande importance, pour donner à l'ouvrage la grandeur convenable et précise, de pouvoir s'assurer que les aiguilles ont la circonférence requise. Pour faire cesser toute incertitude à cet égard, et mettre nos lectrices à même de juger si les aiguilles (soit pour *tricoter*, soit pour faire la *tapisserie*, le *filet* ou la *broderie*, ou enfin les *crochets*) se vendant dans les magasins ont le volume qu'il leur faut, et qu'on ne pourrait remplacer sans changer les dimensions de l'objet, soit en plus, soit en moins de la grandeur que nous aurions jugée nécessaire pour l'ouvrage dont nous donnons la description, nous avons fait confectionner un petit instrument que nous

nommons *acéomètre* (ἀκὴ, aiguille ; μέτρον, mesure), et que nous avons déposé pour en garantir la propriété exclusive. On pourra se le procurer chez nous, dans tous les magasins de broderies et chez tous nos correspondants. Il est très portatif, et réunit l'élégance de la forme à l'attrait de l'utilité. Cet acéomètre, désormais indispensable à toutes les dames s'occupant d'ouvrages de main, sert de pelote d'aiguilles et porte en même temps une pelote d'émeri ou de tripoli, pour affiler et repolir ceux de ces très frères *outils* dont la pointe se serait émoussée ou rouillée, et enfin surtout à mesurer toutes sortes d'aiguilles ou de crochets. De cette manière, notre acéomètre sert d'ornement comme de complément obligé dans toutes les boîtes à ouvrage.

Nous jugeons utile d'ajouter à tout ceci qu'en donnant la grandeur, ou pour mieux dire le numéro de la grandeur du crochet, nous indiquons en même temps le numéro correspondant à celui se trouvant sur notre acéomètre. Si, par exemple, on trouve dans notre ouvrage crochet n° 16, cela veut dire un crochet d'une telle grandeur que sa plus grande dimension entrerait juste dans l'ouverture de notre acéomètre portant le n° 16. La mesure des aiguilles ordinaires se prend par le milieu ou le corps de l'aiguille (à tapisserie ou à broder). La mesure de l'aiguille à tricot se prend sur un des bouts, n'importe lequel.

IV.

Quant au coton, nous allons obvier à l'inconvénient de la même incertitude à l'égard des numéros, et nous croyons mériter les suffrages de nos abonnées en contribuant à une amélioration dans la fabrication du fil de coton. En suivant les indications que nous donnerons, tant à l'égard du numéro que bientôt aussi celui de la sorte du coton, nos abonnées n'auront pas seulement la certitude d'avoir l'ouvrage de la grandeur requise, mais le coton que, par notre entremise et sur nos données, un fabricant s'est engagé à fabriquer et à fournir sous peu dans un certain nombre de dépôts dans les principaux magasins de la capitale et des départements (que nous indiquerons lorsque le coton sera fait), ne se rétrécira, ne jaunira, ni ne se tortillera, tandis qu'en même temps il sera plus élastique et plus fort, et, par conséquent, moins sujet à se casser que les meilleures sortes de coton employées jusqu'ici. Du reste,

nos abonnées peuvent être assurées que nous prenons l'engagement de ne jamais rien recommander qui ne soit de première qualité.

V.

Si l'on veut employer de la laine, il n'en faut acheter que de la meilleure qualité. Ordinairement on en vend de trois qualités. La laine supérieure seule ne se rétrécit pas si on la lave suivant le procédé que nous venons d'expliquer au commencement de cet article.

VI.

Dans toutes les explications que nous donnerons sur la manière d'exécuter un *travail*, chaque fois que l'on rencontrera une phrase précédée d'un astérisque * et suivie de deux **, il est bien entendu que cela équivaudra au *bis* d'un couplet et que cela voudra dire : répétez une fois encore tout ce que vous venez de faire et qui est indiqué entre ces astérisques, dont l'un indique le commencement et les deux autres la fin du passage qui doit être répété. Exemple :

1 maille sans la tricoter, * 1 à l'endroit, 2 à l'envers, 1 passe, 1 rétrécir *, après le 1 rétrécir vous recommencerez : 1 à l'endroit, 2 à l'envers, 1 passe et 1 rétrécir ; puis vous continuerez.

VII.

ABRÉVIATIONS.

POUR LE TRICOT. — p. passe, — p. doub. passe double, — p. trip. passe triple, — p. quad. passe quadruple, — m. s. maille simple, ou m. u. maille unie, — s. surjet, — s. d. surjet double, — m. t. maille torsée, — r. rétrécir, — end. endroit. — env. envers.

POUR LE CROCHET. — m. maille, — m. s. maille simple, — m. d. maille double, — b. barette, — b. d. barette double.

BERTHA.

Polka-Mazurka extraite de l'ALBUM 1851 de Camille Schubert. (Op. 181.)

Con eleganza.

PIANO. *p*

The first system of musical notation for 'BERTHA.' is in G major (one sharp) and 3/4 time. It consists of a grand staff with a treble and bass clef. The treble staff begins with a treble clef, a key signature of one sharp (F#), and a 3/4 time signature. The first measure contains a half note G4, a quarter note A4, and a quarter note B4. The second measure contains a quarter rest, a quarter note C#5, and a quarter note B4. The third measure contains a quarter note A4, a quarter note G4, and a quarter note F#4. The fourth measure contains a quarter note E4, a quarter note D4, and a quarter note C4. The bass staff begins with a bass clef, a key signature of one sharp (F#), and a 3/4 time signature. The first measure contains a half note G2, a quarter note A2, and a quarter note B2. The second measure contains a quarter rest, a quarter note C#3, and a quarter note B2. The third measure contains a quarter note A2, a quarter note G2, and a quarter note F#2. The fourth measure contains a quarter note E2, a quarter note D2, and a quarter note C2. The system is marked with a piano (p) dynamic and a 'Con eleganza' tempo instruction.

The second system of musical notation for 'BERTHA.' continues the piece. It consists of a grand staff with a treble and bass clef. The treble staff begins with a treble clef, a key signature of one sharp (F#), and a 3/4 time signature. The first measure contains a quarter note G4, a quarter note A4, and a quarter note B4. The second measure contains a quarter note C#5, a quarter note B4, and a quarter note A4. The third measure contains a quarter note G4, a quarter note F#4, and a quarter note E4. The fourth measure contains a quarter note D4, a quarter note C4, and a quarter note B3. The bass staff begins with a bass clef, a key signature of one sharp (F#), and a 3/4 time signature. The first measure contains a half note G2, a quarter note A2, and a quarter note B2. The second measure contains a quarter note C#3, a quarter note B2, and a quarter note A2. The third measure contains a quarter note G2, a quarter note F#2, and a quarter note E2. The fourth measure contains a quarter note D2, a quarter note C2, and a quarter note B1.

The third system of musical notation for 'BERTHA.' concludes the piece. It consists of a grand staff with a treble and bass clef. The treble staff begins with a treble clef, a key signature of one sharp (F#), and a 3/4 time signature. The first measure contains a quarter note G4, a quarter note A4, and a quarter note B4. The second measure contains a quarter note C#5, a quarter note B4, and a quarter note A4. The third measure contains a quarter note G4, a quarter note F#4, and a quarter note E4. The fourth measure contains a quarter note D4, a quarter note C4, and a quarter note B3. The bass staff begins with a bass clef, a key signature of one sharp (F#), and a 3/4 time signature. The first measure contains a half note G2, a quarter note A2, and a quarter note B2. The second measure contains a quarter note C#3, a quarter note B2, and a quarter note A2. The third measure contains a quarter note G2, a quarter note F#2, and a quarter note E2. The fourth measure contains a quarter note D2, a quarter note C2, and a quarter note B1. The system is marked with a forte (F) dynamic.



First system of musical notation. The treble clef staff contains a melody with eighth and sixteenth notes, starting with a repeat sign. The bass clef staff contains a bass line with eighth notes and rests. The key signature has two flats (B-flat and E-flat). The tempo/mood marking *mez.voc.* is written in the treble staff.



Second system of musical notation. The treble clef staff continues the melody with eighth and sixteenth notes. The bass clef staff continues the bass line with eighth notes and rests. The key signature remains two flats.

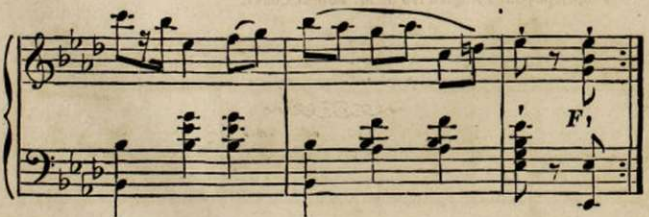


Third system of musical notation. The treble clef staff features a more complex melody with beamed sixteenth notes. The bass clef staff continues the bass line. The key signature remains two flats. A dynamic marking *F* (forte) is present in the treble staff.



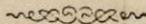
Fourth system of musical notation. The treble clef staff continues the melody. The bass clef staff continues the bass line. The key signature remains two flats. A dynamic marking *P* (piano) is present in the treble staff. A second ending bracket is indicated by the number *2* at the end of the system.





The image displays three systems of musical notation for piano, each consisting of a treble and a bass staff. The key signature is three flats (B-flat, E-flat, A-flat). The first system includes the word *dolce* in the left hand. The second system continues the melodic and harmonic development. The third system concludes with a forte (*F*) dynamic marking in the right hand. The notation includes various note values, rests, and articulation marks such as accents and slurs.

Propriété pour l'Angleterre de M. Robert Cooks.



TRICOT.

Pelote en tricot dans la forme d'une poire.

(Planche I, figure 1).

De la laine vert jaunâtre et vert foncé et
de la soie brune, sur deux aiguilles à
tricoter n° 14.

On met six mailles avec la laine vert jau-
nâtre, et sur la troisième des aiguilles,
trois mailles de la même laine, dont on
fait un rond.

1^{er} tour à l'end.

2^e — 1 p., 1 à l'end., 1 p., 2 à
l'end., 1 p., 1 à l'end., 1 p.
2 à l'end., 1 p., 1 à l'end.,
1 p., 2 à l'end., 1 p., 1 à
l'end., 1 p., 2 à l'end., 1 p.,
1 à l'end., 1 p., 2 à l'end.

3^e — à l'end.

4^e — comme le tour précédent.

5^e — 2 à l'end., 1 p., 1 à l'end.,
1 p., 4 à l'end., 1 p., 1 à
l'end., 1 p., 4 à l'end., 1
p., 1 à l'end., 1 p., 4 à
l'end., 1 p., 1 à l'end.,
1 p., 4 à l'end., 1 p., 1 à
l'end., 1 p., 2 à l'end.

6^e — à l'end.

7^e — comme le tour précédent.

8^e tour. 3 à l'end., 1 p., 1 à l'end.,
1 p., 6 à l'end., 1 p., 1 à
l'end., 1 p., 6 à l'end., 1
p., 1 à l'end., 1 p., 6 à
l'end., 1 p., 1 à l'end., 1
p., 6 à l'end., 1 p., 1 à
l'end., 1 p., 3 à l'end.

9^e — à l'end.

10^e — comme le tour précédent.

11^e — 4 à l'end., 1 p., 1 à l'end.,
1 p., 8 à l'end., 1 p., 1 à
l'end., 1 p., 8 à l'end., 1
p., 1 à l'end., 1 p., 8 à
l'end., 1 p., 1 à l'end.,
1 p., 8 à l'end., 1 p., 1 à
l'end., 1 p., 4 à l'end.

12^e — à l'end.

13^e — comme le tour précédent.

14^e — 5 à l'end., 1 p., 1 à l'end.,
1 p., 10 à l'end., 1 p., 1 à
l'end., 1 p., 10 à l'end., 1
p., 1 à l'end., 1 p., 10 à
l'end., 1 p., 1 à l'end., 1
p., 10 à l'end., 1 p., 1 à
l'end., 1 p., 5 à l'end.

15°— à l'end.

16°— comme le tour précédent.

17°— 6 à l'end., 1 p., 1 à l'end.,
1 p., 12 à l'end., 1 p., 1 à
l'end., 1 p., 12 à l'end., 1
p., 1 à l'end., 1 p., 12 à
l'end., 1 p., 1 à l'end., 1
p., 12 à l'end., 1 p., 1 à
l'end., 1 p., 6 à l'end.

18°— à l'end.

19°— comme le tour précédent.

20°— 7 à l'end., 1 p., 1 à l'end.,
1 p., 14 à l'end., 1 p., 1 à
l'end., 1 p., 14 à l'end.,
1 p., 1 à l'end., 1 p., 14 à
l'end., 1 p., 1 à l'end.,
1 p., 14 à l'end., 1 p., 1
à l'end., 1 p., 7 à l'end.

21°— à l'end.

22°— comme le tour précédent.

23°— à l'end.

24°, 25°, 26°, 27°, 28°, 29°, 30°,
31°, 32°, 33° et 34° tours
comme le tour précédent.

35°— 6 à l'end., 1 r., 1 à l'end.,
1 r., 13 à l'end., 1 r., 1 à
l'end., 1 r., 13 à l'end.,
1 r., 1 à l'end., 1 r., 13 à
l'end., 1 r., 1 à l'end., 1
r., 12 à l'end., 1 r., 1 à
l'end., 1 r., 3 à l'end.

36°— à l'end.

37°— comme le tour précédent.

38°— 5 à l'end., 2 r., 12 à l'end.,
2 r., 12 à l'end., 2 r., 12

à l'end., 2 r., 11 à l'end.,
2 r., 3 à l'end.

39°— à l'end.

40°— comme le tour précédent.

41°— 4 à l'end., 1 r., 1 à l'end.,
1 r., 9 à l'end., 1 r., 1 à
l'end., 1 r., 8 à l'end., 1
r., 1 à l'end., 1 r., 9 à
l'end., 1 r., 1 à l'end., 1
r., 8 à l'end., 1 r., 1 à
l'end., 1 r., 2 à l'end.

42°— à l'end.

43°— comme le tour précédent.

44°— 3 à l'end., 1 r., 1 à l'end.,
1 r., 7 à l'end., 1 r., 1 à
l'end., 1 r., 6 à l'end., 1
r., 1 à l'end., 1 r., 7 à
l'end., 1 r., 1 à l'end., 1
r., 6 à l'end., 1 r., 1 à
l'end., 1 r., 1 à l'end.

45°— à l'end.

46°— comme le tour précédent.

47°— 4 à l'end., 1 r., 8 à l'end.,
1 r., 7 à l'end., 1 r., 7 à
l'end., 1 r., 7 à l'end., 1
r., 2 à l'end.

48°— à l'end.

49° et 50° tours, comme le tour
précédent.

51°— 4 à l'end., 1 r., 6 à l'end.,
1 r., 6 à l'end., 1 r., 6 à
l'end., 1 r., 6 à l'end., 1
r., 2 à l'end.

52°— à l'end.

53° et 54° tours, comme le préce-
dent.

55°— 4 à l'end., 1 r., 4 à l'end.,
1 r., 5 à l'end., 1 r., 5 à
l'end., 1 r., 5 à l'end., 1
r., 2 à l'end.

56°— à l'end.

57° et 58° tours, comme le tour
précédent.

59°— 3 à l'end., 1 r., 3 à l'end.,
1 r., 4 à l'end., 1 r., 4 à
l'end., 1 r., 4 à l'end., 1
r., 2 à l'end.

60°— à l'end.

61° et 62° tours, comme le précé-
dent.

63°— 3 à l'end., 1 r., 3 à l'end.,
1 r., 3 à l'end., 1 r., 3 à
l'end., 1 r., 3 à l'end.,
1 r.

64°, 65°, 66°, 67°, 68° et 69° tours,
à l'end.

70°— 2 à l'end., 1 r., 2 à l'end.,
1 r., 2 à l'end., 1 r., 2 à
l'end., 1 r., 2 à l'end.,
1 r.

71°— à l'end.

72°— comme le tour précédent.

On casse la laine et y enfle les
mailles. On coupe un morceau de
coton de la forme de la poire, et,
après l'avoir cousue, on la met dans
la poire de laine. On prend du laiton
d'une longueur de 6 1/2 centimè-
tres, l'entoure de soie brune et le
met dans l'ouverture où l'on a en-
filé les mailles; cela fait, on tire
très fermement les mailles autour
du laiton, et les attache avec quel-

ques mailles, faites avec le fil où
on les a enfilées. Après avoir rempli
la poire de lavande, on ferme l'autre
ouverture, on casse le fil, et la poire
est prête. On y place

la Feuille

suivante.

On fait une maille avec de la laine
d'un vert foncé.

1^{er} tour. 1 p., 1 à l'end.

2° — 2 à l'env.

3° — 1 p., 2 à l'end.

4° — 3 à l'env.

5° — 1 p., 3 à l'end.

6° — 4 à l'env.

7° — 1 p., 4 à l'end.

8° — 5 à l'env.

9° — 1 p., 5 à l'end.

10° — 1 p., 6 à l'env.

11° — 1 p., 7 à l'end.

12° — 1 p., 8 à l'env.

13° — 1 p., 9 à l'end.

14° — 1 p., 10 à l'env.

15° — 1 p., 11 à l'end.

16° — 1 p., 12 à l'env.

17° — 1 p., 13 à l'end.

18° — 1 p., 14 à l'env.

19° — à l'end.

20° — à l'env.

21° — 1 p., 15 à l'end.

22° — 1 p., 16 à l'env.

23° — à l'end.

24° — à l'env.

- 25° — à l'end.
 26° — à l'env.
 27° — 1 r., 13 à l'end.
 28° — 1 r. à l'env., 14 à l'env.
 29° — 1 r., 13 à l'end.
 30° — 1 r. à l'env., 12 à l'env.
 31° — 1 r., 11 à l'end.
 32° — 1 r. à l'env., 10 à l'env.
 33° — 1 r., 9 à l'end.
 34° — 1 r. à l'env., 8 à l'env.
 35° — 1 r., 7 à l'end.
 36° — 1 r. à l'env., 6 à l'env.
 37° — rabattre.

Après avoir entouré la feuille de laiton, on l'attache à la tige de la poire.

Pelote de Tripoli ou d'Émeril dans la forme d'une fraise

(Planche I, figure 2.)

De la laine rouge et verte, de la soie jaune, des aiguilles à tricoter n° 11.

On fait un rond en laine rouge de 30 mailles.

- 1^{er} tour, à l'end.
 2° — 1 à l'end., 1 à l'env., et on continue ainsi le tour.
 3° — 1 à l'env., 1 à l'end., et on continue ainsi le tour.
 4°, 5°, 6°, 7°, 8°, 9°, 10°, 11°, 12°, 13°, 14°, 15°, 16°, 17°,

18°, 19° et 20° tours, comme les précédents, en changeant les mailles à l'endroit en mailles à l'envers, et ainsi de suite.

Si on veut faire la fraise un peu plus grande, on répète encore quelquefois le dernier tour.

21° tour, 1 r., et on finit avec 1 à l'end. et 1 à l'env.; on répète cela deux fois.

22°, 23°, 24°, 25°, 26° et 27° tours, comme le tour précédent.

Il y a encore 3 mailles sur chaque aiguille, qu'on enfle sur le fil après l'avoir cassé. On remplit la fraise de tripoli (ou d'émeril cousu auparavant dans un morceau de coton). Quand on a réuni les mailles, on conduit l'aiguille, avec laquelle on a enfilé les mailles, à travers la fraise, pour former l'autre ouverture, après y avoir introduit un morceau de laiton de la longueur de 6 1/2 centimètres et entouré de laine. Quand on a bien fermé l'ouverture autour du laiton, on attache le fil par quelques mailles, on casse le fil, et on commence

le Calice.

On fait, en laine verte, 6 mailles sur une aiguille.

- 1^{er} tour. 1 p., 1 à l'end.; on continue ainsi le tour.
 2° — à l'env.
 3° — 1 p.; 2 l'end.; on continue ainsi.

- 4^e — à l'env.
 5^e — 1 p., 3 à l'end.; on continue ainsi.
 6^e — à l'env.
 7^e — 1 p., 2 à l'end.; on retourne l'ouvrage, 3 à l'env.; on retourne l'ouvrage, 1 p., 3 à l'end.: on tourne l'ouvrage, 4 à l'env. Retournez l'ouvrage, et rabattez les 4 mailles; cassez le fil, et répétez le 7^e tour 11 fois encore, d'où naissent 12 pointes qui sont séparées d'en haut et attachées d'en bas. On coud les deux bouts ensemble, et du lait vert autour de toutes les pointes. On fait, en soie jaune, les petits points sur la fraise; on enfle le calice à la tige de la fraise, et on les attache ensemble. On place

la Feuille

suiivante à la fraise. De la laine verte on fait une maille.

- 1^{er} tour. 1 p., 1 à l'end.
 2^e — 1 p., 2 à l'env.
 3^e — 1 p., 3 à l'end.
 4^e — 1 p., 4 à l'env.
 5^e — 2 à l'end., 1 p., 1 à l'end., 1 p., 2 à l'end.
 6^e — à l'env.

- 7^e — 3 à l'end., 1 p., 1 à l'end., 1 p., 3 à l'end.
 8^e — à l'env.
 9^e — 4 à l'end., 1 p., 1 à l'end., 1 p., 4 à l'end.
 10^e — à l'env.
 11^e — 5 à l'end., 1 p., 1 à l'end., 1 p., 5 à l'env.
 12^e — à l'env.
 13^e — 6 à l'end., 1 p., 1 à l'end., 1 p., 6 à l'end.
 14^e — à l'env.
 15^e — 7 à l'end., 1 p., 1 à l'end., 1 p., 7 à l'end.
 16^e — à l'env.
 17^e — à l'env.
 18^e — à l'env.
 19^e — 1 r. On casse le fil, et l'on y enfle cette maille. On finit en tricotant l'aiguille à l'endroit.
 20^e — 1 r. à l'env. On casse le fil, et l'on y enfle cette maille; on finit en tricotant l'aiguille à l'envers.
 21^e — comme le 19^e.
 22^e — comme le 20^e.
 23^e — comme le 21^e.
 24^e — comme le 22^e. Il reste encore les 5 mailles du milieu.
 25^e — 1 r., 1 à l'end., 1 r.
 26^e — à l'env.
 27^e — rabattre.

On coupe tous les bouts, et l'on coud du lait vert autour de toute la feuille, en ayant soin que les pointes

soient aiguës. On attache la feuille à la tige, et la pelote est finie. Si l'on veut, on peut y ajouter encore une feuille. Ces feuilles peuvent être employées pour y mettre des aiguilles.

CROCHET.

Entre-deux à feuilles de chêne.

(Planche I, figure 5.)

Fil élastique n° 8, crochet n° 8.

On fait une chaîne de 18 mailles, et au-dessus de cette chaîne on commence

la Feuille.

12 m. d., 1 m. s. qui croise la tige, et, de l'autre côté, 1 m. d. dans la 1^{re} m.; dans la 2^e m., 2 b., et 1 d. b. dans la même m.; dans la 3^e m., 2 b. d.; dans la même m., 3 m. s.; dans la 4^e m., 1 m. d.; dans la 5^e m., 1 m. d.; dans la 6^e m., 1 b. et 1 b. d. dans la même m.; dans la 7^e m., 2 b. d. dans la même m., 3 m. s., 1 m. d. dans la 8^e m.; 1 m. d. dans la 9^e m.; 1 b. dans la 10^e m.; dans la 11^e m.,

2 b.; dans la même m., 2 m. s.; 1 m. d. dans la 2^e m. A la pointe de la feuille, on fait 1 m. d., 3 m. s., 2 b. d., 1 b. 1 m. s., 1 m. d.; à l'autre côté, on fait, dans la 1^{re} m., 1 m. d., 2 m. s.; dans la 2^e m., 2 b.; dans la même m., 2 b.; dans la 3^e m., 1 m. d.; dans la 4^e m., 1 m. d.; dans la 5^e m., 3 m. s.; dans la 6^e m., 2 b. d. dans la même m.; dans la 7^e m., 1 b. d. et 1 b.; dans la même m., 1 m. d.; dans la 8^e m., 1 m. d.; dans la 9^e m., 3 m. s.; dans la 10^e m., 2 b. d. dans la même m.; dans la 11^e m.; 1 b. d. et 1 b. dans la même m.; dans la dernière m., 1 m. d.; 3 m. d. au-dessus de la tige; mettez le fil sous la chaîne, et commencez

le Gland.

On fait 1 chaîne de 18 m., on retourne l'ouvrage, 1 m. d. dans la

1^{re} m.; dans la 2^e m., 2 b. dans la même m.; dans la 3^e m., 1 b.; dans la 4^e m., 1 m. d., 1 m. s., qui croise la tige; à l'autre côté 1 m. d. dans la 1^{re} m.; dans la 2^e m., 2 b. dans la même m.; dans la 3^e m. 1 b.; dans la 4^e m., 1 m. d., 1 m. s., et à l'autre côté du gland, 6 m. d.; au-dessus de la tige, 2 m. d. Laissez le gland à votre droite; 10 m. s.; faites-y un autre gland, mettez le fil sous la chaîne, et laissez le 2^e gland à votre gauche. On fait une chaîne de 18 m., et sur cette chaîne encore une feuille qu'on laisse, après l'avoir finie, du côté droit; 4 m. s., qu'on attache au 2^e gland, ainsi que la planche le désigne; 14 m. s., dont on fait un 3^e gland, que l'on attache à la 3^e pointe (comptée de la tige) de la 1^{re} feuille. Répétez cela jusqu'à ce que vous ayez la longueur nécessaire.

On peut faire aussi cet entre-deux de soie blanche ou noire et le coudre sur tulle noir. On peut utiliser cet entre-deux pour voiles de demi-deuil, cols, manches, etc.

De dessous de petite assiette ou de soucoupe.

(Planche II, figure 4.)

Fil élastique, no 4. — Crochet no 8 de l'accômetre.

On fait un rond en 10 m.

1^{er} tour. M. d.

2^e — 1 b., 3 m. s.; dans la m. suivante, 1 b.; comme au commencement.

3^e — M. d.

4^e — 2 b. dans 1 m. * (dans ce tour, 2 b. se font dans 1 m.); 5 m. s., 2 b. dans la 4^e m., 3 m. s., 2 b. dans la m. suivante **.

5^e — 1 m. d. dans la m. de milieu des 3 m. s. du tour précédent, 1 b. dans la 1^{re} m. s. des 4 m. s. du tour précédent, 3 m. s.; 1 b. dans la m. suivante, 3 m. s., 1 b. dans la m. s., 3 m. s.; 1 b. dans la m. suivante, 3 m. s.; 1 b. dans la m. suivante (on doit avoir 5 b.); 1 m. d., comme au commencement.

6^e — M. d. On fait encore 7 rosaces semblables. On commence la rosace du centre par 1 rond de 10 m.

1^{er} — tour. M. d.

2^e — 1 b., 3 m. s.; 1 b. dans la m. suiv., poursuivant comme au commencement.

3^e — M. d.

4^e — 2 b. dans 1 m. * (dans ce tour, les 2 b. se font dans 1 m.); 5 m. s., 2 b. dans la 4^e m., 3 m. s., 2 b. dans la m. suivante **.

5^e — 1 m. d. dans la m. de milieu des 3 m. s. du tour précé-

fait une chaîne de 13 m., 2 b. dans la 7^e m., 2 m. d. (Ainsi il reste 5 m. pour la tige du milieu.) On laisse le vert (sans le rompre), on prend le rouge, et on l'attache au rond de la fleur, et, dans ce rond, on fait 1 m. d., 1 b., 3 m. s.; on les joint à la 7^e m. du feston du milieu de la 1^{re} feuille; 2 m. s., 1 m. d. sur la dernière des 3 m. s., 1 b. dans le rond de la fleur, 1 m. d. dans le même rond*, 1 b. dans la chaîne de 6 m., 5 m., s., 1 m. d. dans le 5^e de cette chaîne, 1 b. et 1 m. d. dans le rond de la fleur; ** répétez encore 3 fois. — On casse le rouge, et on coupe les 2 bouts du commencement et de la fin. Après les avoir noués bien solidement à l'envers de l'ouvrage, on poursuit le calice là où l'on a laissé le vert; 7 m. s., et on les attache à la dernière chaîne de la fleur.

Pour la 2^e feuille, on fait 1 chaîne de 13 m.; dans la 5^e m., 1 m. d.; on retourne l'ouvrage; dans le rond, on fait 3 fois 5 m. s., et, après chaque chaîne, 1 m. d. On retourne l'ouvrage; 1 m. d. et 2 b. dans la 1^{re} chaîne de 5 m. On unit l'ouvrage à la 4^e chaîne de la fleur; 5 b. et 1^{re} m. d. dans la même chaîne des 2 b. précédentes, 1 m. d., 7 b. et 1 m. d. dans chacune des 2 autres chaînes, 3 m. d. sur la tige (ainsi restent 5 m. s. pour la tige du milieu), 7 m. s., que l'on attache à la 7^e m. du dernier feston de la dernière feuille. On recommence le calice de la fleur; et on répète le

♦ tout encore trois fois, mais avec cette différence que l'on fait la 2^e fleur de laine bleue, la 3^e rouge et la 4^e violette.

Quand on a fait à la dernière feuille 7 m. s., et qu'on les a attachées à la fleur, on fait 3 m. s., et on commence l'autre côté de la tige du milieu; ainsi 2 m. d., la 1^{re} dans la 2^e des 3 m. s., 7 m. d. sur les 7 m. s., 5 m. d. sur les 5 m. s. de la tige de la dernière feuille.

Pour la fleur, on fait une chaîne de 10 m.; dans la 7^e m., 2 b., 2 m. d. On laisse le vert, on attache le rouge au rond, et on fait la fleur de la même manière que de l'autre côté, avec cette différence qu'on l'attache à la 7^e m. des 7 m. d. de la tige du milieu. Après avoir cassé le rouge et noué les 2 bouts, on fait § 12 m. d. sur la tige du milieu. —

Pour la feuille, on fait une chaîne de 9 m.; dans la 5^e m., 1 m. d. On retourne l'ouvrage; dans le rond, on fait 3 fois 5 m. s., et, après chaque chaîne, 1 m. d. On retourne l'ouvrage; dans la 1^{re} chaîne de 5 m., on fait 1 m. d. et 2 b. On attache la feuille à la 6^e m. des 12 m. d. de la tige, 5 b. et 1 m. s. dans la même chaîne des 2 b. précédentes, 1 m. d. et 2 b. dans la 2^e chaîne des 5 m. On attache la feuille à la dernière chaîne de la fleur. 5 b. et une 1^{re} m. d. dans la même chaîne des 2 b. précédentes, 1 m. d., 7 b. et 1 m. d. dans la 3^e chaîne de la feuille, 4 m. d. au-dessus de la tige, 12 m. d. au-dessus de la tige du milieu. —

Pour le calice de la fleur, on fait 1 chaîne de 10 m.; dans la 7^e m. 2 b., 2 m. d.; on laisse le vert, attache le bleu, et on fait la fleur ainsi que la précédente; on répète * encore 2 fois, et fait la 3^e fleur rouge et la 4^e violette.

Après la fin de la 4^e fleur, on fait 12 m. d. au-dessus de la tige de milieu, et 1 feuille de la même manière que les autres feuilles, m. d. au-dessus des m. s. restantes. On casse le fil, et on fait encore 5 de ces raies (3 pour 1 côté et 3 pour l'autre).

Les Raies à rosaces.

Avec le fil d'Ecosse, on fait 1 chaîne de 2 m., 1 m. d. au-dessus de la 6^e m. et du 1^{er} feston de la 1^{re} feuille * 3 m. s., 1 m. d. au-dessous du 2^e feston, 3 m. s., 1 m. d. dans la 2^e chaîne de la fleur, 3 m. s., 1 m. d. dans la 3^e chaîne de la fleur, 3 m. s., 1 m. d. au-dessus du 1^{er} feston de la feuille suivante; ** jusqu'à la fin de la raie. 3 m. s., 1 m. d. au-dessus du feston suivant, 3 m. s. On casse le fil.

2^e tour. 5 m. d., la 1^{re} au dessus de la 1^{re} m. s. du tour précédent.

Pour la 1^{re} rosace, on fait une chaîne de 10 m. et 1 m. d. dans la 7^e m. (Il vous reste 3 m. s.) On retourne l'ouvrage, et, dans le rond, on fait 11 fois 4 m. s., et, après chaque chaîne, 1 m. d., 4 m. s., 1 m. d. au-dessus de la 1^{re} des 3 m. s. On retourne l'ouvrage; 12 m. s.,

et, dans chacune des 12 chaînes, 1 m. d., * 2 m. d. au-dessus du 1^{er} tour, 4 m. s., 1 m. d. au-dessus de la dernière de ces m. s.; 2 fois 3 m. s., et, après chaque chaîne, 1 m. d. dans la même m.; 4 m. d. au-dessus du 1^{er} tour.

Pour la 2^e rosace, on fait 1 chaîne de 10 m. dans la 7^e m., 1 m. d. On retourne l'ouvrage, et, dans le rond, on fait 11 fois 4 m. s., et, après chaîne, 1 m. d. On retourne l'ouvrage; 3 fois 2 m. s., et, dans chacune des 3 1^{res} chaînes, 1 m. d. On unit l'ouvrage à la 9^e m. d. de la rosace précédente. On finit la 2^e rosace ainsi: 8 fois deux m. s., et, dans chacune des 8 chaînes, 1 m. d. dans la 1^{re} rosace, ** et finissez par 5 m. d.

On casse le fil, et prend un autre raie, où l'on fait les 2 tours suivants en fil d'Ecosse: 1^{er} tour, 2 m. s., 1 m. d. au-dessus de la 3^e pointe de la 1^{re} fleur, 3 m. s., * 1 m. d. à la 4^e pointe de la fleur, 3 m. s., 1 m. d. au-dessus du 2^e feston de la feuille, 3 m. s.; m. d. au-dessus de la 2^e pointe de la fleur, 3 m. s. 1 m. d. au-dessus de la 3^e pointe de la fleur, 3 m. s. **, 1 m. d. au-dessus de la 4^e pointe de la fleur, 3 m. s., 1 m. d. au-dessus du 2^e feston de la feuille, 3 m. s., 1 m. d. au-dessus du 3^e feston de la feuille, 3 m. s.; dans la 10^e m., 1 m. d., 3 m. s., et on casse le fil.

2^e tour. 5 m. d., la 1^{re} au-dessus de la 1^{re} m. s. du tour précédent *;

on unit l'ouvrage à la 6^e m. d. de la 1^{re} rosace de la raie précédente; 4 m. d. au-dessus de la 4^e tour, 4 m. s., 1 m. d. au-dessus du 1^{er} m. s., 2 fois 3 m. s., 1 m. d. après chaque chaîne dans la même m., 4 m. d. au-dessus du 1^{er} tour** jusqu'à ce que toutes les rosaces soient attachées. Après que la dernière rosace est attachée, on fait 1 m. d.; cela fait, on casse le fil.

On poursuit de la même manière jusqu'à ce que toutes les raies soient attachées entre elles. On ne place pourtant point de rosaces aux côtés; ainsi le sac consiste en 6 raies en fleurs et 4 raies en rosaces. On place un côté sur l'autre, et on les attache ensemble par les 2 tours suivants. On n'a pas besoin de dire que si l'on parle ici d'une pointe ou d'un feston, cela veut dire la pointe de ce côté et la pointe vis-à-vis, vu que l'ouvrage est double. Ceci est aussi le cas à l'égard des festons.

1^{er} tour. 2 m. s., 1 m. d. à la 3^e pointe de la 1^{re} fleur, 3 m. s., 1 m. d. à la 4^e pointe de la fleur, 3 m. s., 1 m. d. au 2^e feston de la feuille, 3 m. s., 1 m. d. à la 2^e pointe de la fleur, 3 m. s., 1 m. d. au 3^e feston de la fleur, 3 m. s., 1 m. d. à la 4^e pointe de la fleur; 3 m. s., 1 m. d. au 2^e feston de la feuille, 3 m. s., 1 m. d. au 3^e feston de la feuille, 3 m. s. dans la 10^e m., 1 m. d., 3 m. s. On retourne l'ouvrage.

2^e tour. 2 m. s.; dans la 2^e m.,

2 b. dans la même m., 3 m. s., 2 b. dans la même m. que les b. précédentes, 2 m. s. dans la 2^e m., 1 m. d., 2 m. s. Répétez. L'autre côté est attaché par les tours suivants en fil d'Ecosse :

1^{er} tour. 2 m. s., 1 m. d. au-dessus de la 6^e m. du 1^{er} feston de la 1^{re} feuille*, 3 m. s., 1 m. d. au-dessus du 2^e feston, 3 m. s., 1 m. d. à la 2^e pointe de la fleur, 3 m. s., 1 m. d. à la 3^e pointe de la fleur, 3 m. s., 1 m. d. au 1^{er} feston de la feuille. ** 3 m. s., 1 m. d. au 2^e feston. On retourne l'ouvrage.

2^e tour. 2 m. s.; dans la 2^e m., 2 b. dans la même m., 3 m. s., 2 b. dans la même m. des b. précédentes, 2 m. s. dans la 2^e m., 1 m. d., 2 m. s. Répétez, et cassez le fil.

Le côté de dessous n'est attaché qu'avec des m. d. à l'envers; pour éviter ces m. d., on pourrait aussi faire des raies de 8 fleurs.

Au côté de dessus, on fait les quatre tours suivants avec de la laine verte :

1^{er} tour. 1 m. d. au 2^e feston de la feuille, * 4 m. s., 1 m. d. au 3^e feston, 4 m. s., 1 m. d. à la pointe de la tige de milieu, 4 m. s., 1 m. d. à la 2^e pointe de la fleur, 4 m. s., 1 m. d. au-dessus de la raie de fil d'Ecosse, 6 m. s., 1 m. d. au-dessous de la 9^e m. d. de la rosace, 6 m. s., 1 m. d. au-dessus de la raie suivante de fil d'Ecosse. Répétez de * tout autour.

2^e tour. 1 b., 1 m. s.; dans la

2^e m., 1 b., comme au commencement.

3^e tour. De la même manière, mais on fait la b. dans la même s.

4^e tour. 2 m. s.; dans la 3^e m., 2 b. dans la même m., 3 m. s.; 2 b. dans la même m. des 2 précédentes, 2 m. s. dans la 3^e m., 1 m. d. Répétez tout autour, et cassez le fil.

Ces quatre tours forment une petite échelle servant de coulisse. On y enfle un cordon avec des glands, on double le sac de satin blanc, aux côtés on place (ainsi que l'indique la planche) les ornements suivants :

FUCHSIA.

La même laine que le cabas, crochet n° 10.

Pour les fleurs, on fait, avec la même laine rouge, 1 rond de 4 m.

1^{er} tour. M. d.; augmentez 1 m. dans chacune des m.

2^e tour. De la même manière.

3^e tour. 16 m. d.

4^e tour. De la même manière.

5^e tour. 4 fois 2 m. d., chaque fois dans la 2^e m.

6^e tour. 4 fois 1 m. d., chaque fois dans la 2^e m.; ensuite 1 m.

7^e tour. 3 m. s. dans la 1^{re} m., 2 m. d. Répétez cela encore 3 fois.

8^e tour. 1 m. s., 2 b. dans la chaîne de 3 m. du tour précédent,

3 m. s., 2 b. dans la même chaîne, 1 m. s., 1 m. d. entre les 2 m. d. du tour précédent. Répétez cela 3 fois encore.

9^e tour. 3 m. s., 2 b. dans la chaîne de 3 m. du tour précédent; 3 m. s., 1 m. d. au-dessus de la dernière m. de ces m. s., 2 b. dans la même chaîne des b. précédentes, 3 m. s., 1 m. d. au-dessus de la m. s. suivante. Répétez cela encore 3 fois, cassez le fil, et faites encore 3 fleurs rouges, 2 fleurs violettes et 2 fleurs bleues.

Les Tiges et petites Feuilles.

On attache la laine verte au commencement d'une fleur rouge; 17 m. s.; dans la 3^e de ces 17 m., 6 m. d., 1 m. s. qui croise la tige, et, à l'autre côté, 1 m. d., 4 b., 2 m. d., 1 m. s., et, à l'autre côté, 2 m. d., 4 b., 1 m. d. La feuille est finie; 26 m. s. On y fait encore 1 feuille semblable; 8 m. s. qu'on attache à 1 autre fleur rouge, 7 m. d. au-dessus de ces 8 m. d., 10 m. s. On y fait encore 1 feuille, 16 m. d. au-dessus de la tige, 10 m. s. On y fait une 4^e feuille, 8 m. d. au-dessus de la tige. On casse le fil, et on répète tout cela encore 2 fois séparément, ce qui sert pour attacher les fleurs bleues et violettes.

La Tige du milieu et les grandes Feuilles.

Avec la laine verte, on fait une chaîne de 28 m.; dans la 2^e m., 3 m. d., 12 b., 3 m. d., 1 m. s. qui

croise la tige, et, de l'autre côté, 2 m. d., 2 b., 9 b. d., 2 b., 2 m. d., 1 m. d. à la pointe de la feuille; à l'autre côté, 2 m. d., 2 b., 9 b. d., 2 b., 2 m. d., 2 m. d. au-dessus de la tige, 79 m. s.; on y enfle 1 fleur rouge, puis on fait une petite feuille de la même manière qu'auparavant. Après cela, 8 m. s.; attachez-les à la 4^e fleur rouge; 7 m. d. au-dessus de la tige, 10 m. s.; faites-y encore une 2^e petite feuille, 20 m. d. au-dessus de la tige; prenez la tige avec les fleurs bleues, placez-la en sorte qu'elle croise la tige de milieu, et faites-y 1 m. d. et 14 m. d. au-dessus de la tige de milieu.

Prenez la tige avec les fleurs rouges, placez-la en sorte qu'elle croise la tige de milieu; 1 m. d., 14 m. d. au-dessus de la tige de milieu. On répète cela à l'égard des fleurs violettes, avec cette différence qu'on fait 8 m. d. au lieu de 14, On enfle la même fleur qu'auparavant; 8 m. d. au-dessus de la tige de milieu, 22 m. s.; on y fait une grande feuille comme ci-dessus, 8 m. d.; puis on casse le fil.

On coupe les bouts; et on place dans chaque fuchsia quelques fils d'or. On pourra utiliser cet ouvrage pour Couvre-chaises, Housses, Coussins, etc.

Etant fait, l'ouvrage sera ravissant, et le meilleur dessinateur n'en pourra rendre toute l'élégance.

Fleurs pour garniture de devant de robes.

PENSÉES.

(Planche II, figure 2.)

Si la couleur de la robe le permet, on fait les fleurs de soie ombrée (jaune et violet) et les feuilles de soie verte ombrée.

On commencera la fleur de la manière suivante :

- 1^{re} tour. On fait un rond de 6 m.
- 2^e — 10 m. d. dans l'ouverture formée par les 6 m. s.
- 3^e — 8 m. s., 3 m. d. dans la 1^{re} m. des 10 m. d. du tour précédent, 8 m. s.; 1 m. d. dans la m. suivante, 5 m. s.; 1 m. d. dans la 2^e m., 7 m. s.; 1 m. d. dans la 2^e m., 5 m. s.; 1 m. d. dans la 2^e m.
- 4^e — On commence à la 1^{re} ouverture, formée par les 8 m. s. du tour précédent, en y faisant les 13 m. suivantes: 1 m. d., 1 b., 12 b. d., 1 b.; 1 m. d. dans la m. de milieu des 3 m. d. du tour précédent; dans l'ouverture suivante de 8 m. s. 1 b., 12 b. d., 1 b., 1 m. d.; dans l'ouverture suivante, 1 m. d. 1 b., 7 b. d., 1 b., 1 m. d.; dans l'ouverture suivante, 1 m. d. 1 b., 9 b. d., 1 b., 1 m. d.;

dans l'ouverture suivante ♦ on fait 9 m. d. sur la tige de la 1^{re} feuille, et l'on coupe ce fil.

Après avoir fini cette fleur, on coupe le fil, et fait encore 2 fleurs semblables.

Les Feuilles et les Tiges.

On fait 1 chaîne de 44 m., et on commence la feuille de cette manière : on retourne l'ouvrage ; dans la 2^e m., 28 m. d., 1 m. s. croisant la tige ; d'un côté de la chaîne, on fait 3 m. d., 5 b. ; 3 fois 1 m. d. et 5 b. ; puis 2 m. d., 2 m. s. à la pointe, et, le long de l'autre côté de la feuille, 4 m. d. ; 4 fois 5 b., et 1 m. d., et ensuite 2 m. d. sur la tige.

POUR LA PREMIÈRE TIGE, 37 m. s., qu'on lie à la fleur, en faisant 1 m. d. dans la m. d., entre les deux ouvertures formées par les 8 m. s. ; ensuite 29 m. d. sur la tige.

POUR LA DEUXIÈME TIGE, 50 m. s., que l'on réunit à la 2^e fleur, de la même manière que nous venons d'expliquer : 43 m. d. sur la tige.

POUR LA TROISIÈME TIGE, on fait 25 m. s., et les réunit comme ci-dessus, à la 3^e fleur ; 25 m. d. sur la tige, 15 m. d. sur la 2^e et la 1^{re} tige, 4 m. d. le long de la tige de la 1^{re} feuille.

POUR LA DEUXIÈME FEUILLE, on fait 31 m. s., et on procède ensuite comme pour la 1^{re} feuille. Ceci fini, ♦

GÉRANIUM.

(Planche II, figure 3.)

Si la couleur de la robe le permet, on fait les feuilles et les tiges d'un vert nuancé et les fleurs de soie geranium uni.

Pour la tige du milieu, on fait 1 chaîne de 28 m., en commençant.

LA PETITE FEUILLE, comme nous allons l'indiquer. On retourne l'ouvrage ; 1 m. d. dans la 5^e m., ce qui forme une ouverture circulaire dans laquelle on fait les tours suivants :

1^{er} tour. 1 m. d., 9 m. s., 1 m. d., 11 m. s., 1 m. d., 9 m. s., 1 m. d.

2^e — On retourne l'ouverture ; 11 b. dans l'ouverture formée par les 9 m. s. du tour précédent ; 13 b. dans l'ouverture formée par les 11 m. s. du tour précédent ; 11 b. dans l'ouverture formée par les 9 m. s. du tour précédent ; 1 m. d. sur la tige.

3^e — On retourne l'ouvrage ; 1 b. dans chaque m., 1 m. d. sur la tige.

4^e — On retourne l'ouvrage, et l'on fait, tout le long de feuille, 3 m. s., et, dans chaque m., 1 m. d. Ceci

fait, la feuille est terminée. ♦ d., 2 b., 3 m. s., 2 b., 1 m. d., et la fleur est terminée.

Ensuite on fait 10 m. d. sur la tige, 24 m. s. On retourne l'ouvrage; 1 m. d. dans la 6^e m., 5 m. s. On retourne l'ouvrage; 1 m. d. dans la 5^e m.

POUR LE CALICE DE LA PREMIÈRE FLEUR, on fait 1 chaîne de 18 m. On retourne l'ouvrage; 1 m. d. dans la 6^e m. s., 5 b., 7 m. d.

POUR LE CALICE DE LA DEUXIÈME FLEUR, on fait 1 chaîne de 22 m. On retourne l'ouvrage; 1 m. d. dans la 6^e m. s., 5 b., 11 m. d., 1 m. d. sur la tige au delà des œillets formés par les 5 m. s.

POUR LE CALICE DE LA TROISIÈME FLEUR, on fait 1 rond de 20 m. On retourne l'ouvrage; 1 m. d. dans la 6^e m. s., 5 b., 9 m. d.

POUR LE CALICE DU BOUTON, on fait 1 rond de 15 m. On retourne l'ouvrage; dans la 6^e m. s., 5 b., 5 m. d., 1 m. d. sur la tige, 5 m. s.; ms. ds. tout le long de la tige entière; puis on coupe le fil.

Les Fleurs.

On commence avec de la soie couleur géranium. Dans le rond du 1^{er} calice, 1 m. d., 9 m. s.; 1 m. d. dans la 3^e m. des 9 m. s., 5 b., 1 m. d., 1 m. d. dans le rond. On répète ceci encore 4 fois, ensuite on coupe le fil, et fait la 2^e et la 3^e fleur, de la même manière. Dans le rond ou l'œillet du bouton, on fait 1 m. ♦

Sac aumônière à soufflet.

(Fantaisie.)

(Planche IV, figure 3.)

Cette aumônière s'ouvre comme un porte-monnaie, mais au moyen de cordons.

L'étoffe du fond doit être de préférence en drap d'or. Elle peut être en satin ou en autre étoffe riche. Le fleuron sera en velours découpé sur le modèle, de sorte que les parties claires sont formées par l'étoffe du fond.

Le vermicelle en chenille assemblée au velours.

Les applications en velours seront fixées par un liséré d'or ou de soie de couleur vive et tranchante.

Les petits boutons placés en haut et en bas seront d'une des couleurs reproduites sur l'aumônière. Les glands et les cordons qui passent dans le coulant, en or ou en soie de couleurs.

Ce modèle, d'un travail simple et très élégant, nous a été communiqué par madame Girault, professeur de broderies en tous genres.

Broderies diverses.

(Planche 8.)

- Fig. 1.)
 2.) Noms au plumetis.
 3.)
 4. Bordure : plumetis et feston.
 5. id. broderie anglaise.
 6. Col : id. id.

7. Écusson : feston et plumetis.
 8. Guirlande : plumetis.
 9. Écusson-légende : feston et plumetis.

NOTA. Dans la broderie anglaise les parties pointées doivent être à jour.

La composition de cette planche a été exécutée par M. C. Charavel.



Articles traités dans cette

Livraison.

Modes.
Divers avis.
Polka-Mazurka.
TRICOT. Pelote, etc.
Pelote de tripoli.
CROCHET. Entre-deux.
Sac-cabas.
Fleurs pour garnitures de robes.
FANTAISIE. Pensées.
Géranium.
Sac-aumônière.
BRODERIES diverses.
Petite Correspondance,

Planches et Patrons.

Gravure de modes.

Planche I.

1. Poire.
2. Fraise.
3. Entre-deux.

Planche II.

1. Dessous d'assiette.
2. Pensées.
3. Géranium.

Planche III.

Sac-cabas.

Planche IV.

1. Manchette.
2. Col.
3. Aumônière.
4. Alphabet gothique.

Planche V.

Modèles de Broderies diverses.

Petite Correspondance de Cendrillon.

A mademoiselle *Camille G.*, à *Lyon*. Oui, mademoiselle, vous recevrez le dessin du nom que vous demandez, car nous publierons tous les noms de baptême par séries et par ordre alphabétique de A à Z, de telle sorte que chacune de nos abonnées puisse compter qu'elle aura et savoir quand elle aura le nom qui lui est utile.

Planche 1.

Fig. 1.

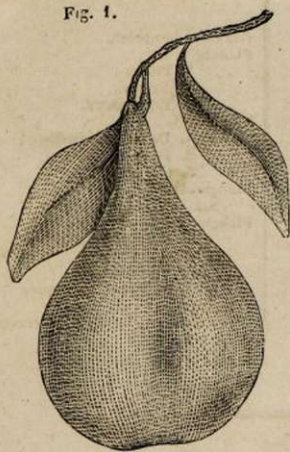


Fig. 2.



Fig. 3.

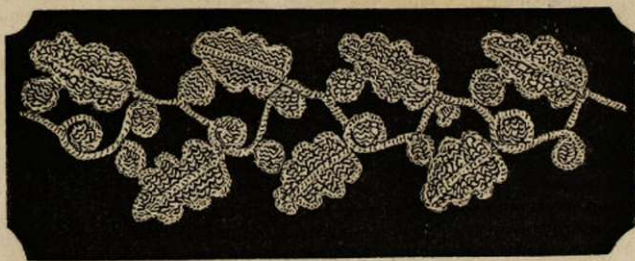




Planche 2,

